



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

36 | Automne 2010
CRITIQUE D'ART 36

Pierre Pinchon. Jean Dolent (1835-1909) : écrivain, critique d'art et collectionneur

Sandra Delacourt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1488>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Sandra Delacourt, « Pierre Pinchon. Jean Dolent (1835-1909) : écrivain, critique d'art et collectionneur », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1488>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Pierre Pinchon. Jean Dolent (1835-1909) : écrivain, critique d'art et collectionneur

Sandra Delacourt

RÉFÉRENCE

Pinchon, Pierre. *Jean Dolent (1835-1909) : écrivain, critique d'art et collectionneur*, Rennes : Presses universitaires, 2010

- 1 « [...] Nul ne peut vivre de ses talents ou de son savoir s'il n'est pas prêt à prostituer ces talents et ce savoir pour trahir son espèce ou faire sa proie de son prochain ». Cette amère sentence rédigée en 1823 par William Hazlitt pourrait, mieux que toute autre, dépeindre la posture littéraire adoptée, quelque quarante ans plus tard, par l'écrivain et critique d'art français Charles-Antoine Fournier. Issu du milieu ouvrier et faisant modestement carrière dans une maison de change, c'est sous le pseudonyme de Jean Dolent que cet autodidacte signe une œuvre singulière revendiquant l'absence de légitimité sociale et professionnelle comme gage d'indépendance éthique et esthétique. Tenu à l'écart des honneurs officiels, Dolent développe en marge des réseaux professionnels institués une œuvre discrète mais profondément libérée des conventions littéraires dominantes. Explorant le seuil de l'illisibilité dans des ouvrages poétiques à faible tirage et intervenant dans la presse spécialisée pour défendre des artistes qui lui semblent injustement ignorés, Dolent choisit l'ombre quand tant d'autres de ses contemporains œuvrent à entrer dans l'histoire. Si elle l'a jusqu'à aujourd'hui condamné à l'oubli, son inébranlable position d'*outsider* lui fit pourtant gagner l'estime des écrivains et artistes majeurs de son temps qui, de Henri Fantin-Latour à Paul Gauguin en passant par Félix Bracquemond, Théodule Ribot, Pierre Puvis de Chavannes, Auguste Rodin, Eugène Carrière, Odilon Redon, Félix Fénéon, Charles Morice, Roger Marx ou Camille Maclair, ne cesseront de graviter autour de lui.

- 2 En consacrant une première monographie universitaire à Jean Dolent, Pierre Pinchon exhume un pan essentiel de l'histoire de la critique d'art française. L'entreprise en elle-même s'avérait périlleuse tant les sources archivistiques relatives à Dolent paraissaient disparates et parcimonieuses. Par un colossal travail de recherche, l'auteur parvient ici à constituer un fonds documentaire inédit dont l'analyse rigoureuse révèle la place excentrique, et non moins prépondérante, que Dolent occupe dans le milieu intellectuel parisien entre le Second Empire et les années 1900. Evitant les pièges de l'hagiographie, cet ouvrage met en exergue les stratégies mises en place par Dolent pour s'imposer dans le paysage littéraire. Il démontre comment, au travers des modèles romanesques notamment puisés chez Edmond de Goncourt, Dolent se construit comme une personnalité insoumise à tout dogme, école ou corporation. Par son statut de Refusé, d'amateur assumé, Dolent s'affirme comme l'épicentre d'une avant-garde mouvante, sans style ni étiquette, qui se réunit dès 1874 en une Société des Têtes de Bois puis à partir de 1888 dans son salon bellevillois dont l'activité, la fréquentation et l'influence sont ici parfaitement restituées. Célébré par Charles Morice et la jeune génération symboliste, Dolent refusera pourtant de s'ériger en chef de file ou porte-parole de tout projet esthétique autre que celui libre et inclassable qu'il mène, en tant qu'auteur, critique et collectionneur, loin des valeurs établies et reconnues.